JEAN CHALON

COLETTE

l'éternelle apprentie

GRANDES BIOGRAPHIES

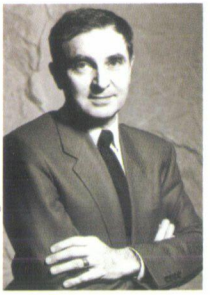
Flammarion

Extrait de la publication

GRANDES BIOGRAPHIES

COLETTE

l'éternelle apprentie



© Roll Lagrange

Éternelle apprentie, Colette essaie, sa vie durant, de transformer ses prisons éphémères en paradis provisoires. L'art qui consiste à changer une prison en paradis, c'est celui qu'elle enseigne à travers son œuvre où se reflète son existence. De sa naissance à Saint-Sauveur-en-Puisaye en 1873, à sa mort à Paris en 1954, Colette n'a pas cessé d'apprendre. À regarder le monde sous la direction de Sido, sa mère. À écrire sous la férule, moins dure qu'on ne l'a prétendu, de son premier mari, Willy. À éviter les pièges de la politique et de la mondanité en compagnie de son deuxième époux, Henry de Jouvenel. À partager « ces plaisirs que l'on nomme, à la légère, physiques » avec son troisième compagnon, Maurice Goudeket. Avec ce dernier, elle connaît une intense passion, comme j'ai pu le découvrir en ayant eu accès aux lettres qu'ils échangeaient alors.

Car l'auteur de *Chéri* et de *Gigi* qui passe pour une femme libre est asservie, et contente de l'être, à l'amour et à la beauté qui peut prendre des formes humaines, animales ou végétales. Cette parfaite épicurienne sait en jouir comme personne et, quand vient le temps de souffrir, elle se change en une stoïcienne exemplaire, apprenant à supporter l'insupportable souffrance. Et c'est ainsi que l'éternelle apprentie devient un maître !

Jean Chalon

Jean Chalon

Jean Chalon est l'auteur de nombreuses biographies qui ont connu un vif succès, dont *Chère George Sand*, *Chère Natalie Barney* et *Liane de Pougy*.

Imprimé en France : S.G.I.M. Courtry

9 782080 675538

FF 7553-98-III

Couverture :
Collection Florence Gould

139,00 FF

Flammarion

Extrait de la publication

Extrait de la publication

COLETTE

l'éternelle apprentie

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Le mauvais genre, Le Seuil 1960, *épuisé*.
Les plaisirs infinis. Le Seuil 1961, *épuisé*.
L'honneur de plaire, Le Seuil 1962, *épuisé*.
Les amours imaginaires, Gallimard 1964.
Les couples involontaires, Flammarion 1966.
Les bonheurs défendus, Flammarion, 1969.
Un éternel amour de trois semaines, Fayard 1971, *épuisé*.
Une jeune femme de soixante ans, Fayard 1973, *épuisé*. Livre de poche, 1993.
Ouvrir une maison de rendez-vous, Julliard 1974, *épuisé*.
Zizou artichaut conquelicot oiseau, avec des illustrations d'Alain Gauthier, Grasset Jeunesse 1974, *épuisé*.
Les paradis provisoires, Fayard 1975, *épuisé*. Presses Pocket 1992.
Portrait d'une séductrice, Stock 1976. Prix Cazes et prix Sévigné 1976, *épuisé*.
La maison de miroirs, Pierre-André Benoît éditeur 1976, *épuisé*.
L'avenir est à ceux qui s'aiment ou *L'alphabet des sentiments*, Stock 1979, *épuisé*.
Les petites solitudes, Marc Pessin éditeur 1979, *épuisé*.
L'école des arbres, Mercure de France 1980.
Un amour d'arbre, Plon 1983.
Le lumineux destin d'Alexandra David-Néel, Perrin 1987, et Presses Pocket 1988, (prix Femina-Vacaresco; prix Klébert-Haedens-Mumm, et l'un des grands prix de l'Académie française en 1985).
Narcisse, avec des illustrations de Martine Delerm, Ipomée 1985, *épuisé*.
Florence et Louise les Magnifiques (Florence Jay-Gould et Louise de Vilmorin), Le Rocher 1987.
Chère Marie-Antoinette, Perrin 1988, et Presses Pocket 1989 (prix Gabrielle d'Estrées 1988).
Chère George Sand, Flammarion 1991, et Livre de Poche 1992 (prix Chateaubriand et prix d'Histoire de la Vallée aux loups, 1991).
Chère Natalie Barney, Flammarion 1992, édition définitive de *Portrait d'une séductrice*, avec une lettre-préface de Marguerite Yourcenar.
Liane de Pougy, courtisane, princesse et sainte, Flammarion 1994.
Thérèse de Lisieux : une vie d'amour, Flammarion-Le Cerf 1996.

Préfaces aux mémoires de Mme de Tourzel, Mme Campan, Mme Vigée-Lebrun, et à certains ouvrages de George Sand, Alexandra David-Néel, Natalie Barney, Renée Vivien, Liane de Pougy, Remy de Gourmont, Jean Lorrain, François Augiéras et James de Coquet.

Jean Chalon

COLETTE
l'éternelle apprentie

Flammarion

Extrait de la publication

Avec le soutien du

www.centrenationaldulivre.fr

© Flammarion, 1998.

ISBN : 9782081302044

À Carlos de Angulo qui m'a accompagné, et soutenu, pendant ce voyage en « Colettie », comme disait notre amie commune, Natalie Barney...

Extrait de la publication

Il m'a fallu toute une vie pour comprendre que le bonheur se trouve dans les petites choses et non dans les paroxysmes de l'extase.

Anaïs Nin

Adorable Colette qui savez tenir le porte-plume comme personne au monde, renifler le mensonge, reconnaître un melon honnête, un vrai bijou, un cœur d'or...

Léon-Paul Fargue

Extrait de la publication

Extrait de la publication

enfant

Photo : Harlingue-Viollet

1. Sidonie Gabrielle Colette, à cinq ans. Déjà un regard d'adulte, avec toute la tristesse du monde dans ses yeux. Rien ne justifie une telle apparence. Idolâtrée par sa mère, adorée par son père et par ses frères, Colette a une enfance tellement heureuse qu'elle cherchera toujours à retrouver ce bonheur perdu.

Extrait de la publication

2. Sido, mère de Colette. Elle est le centre du cercle de famille, son âme et son soleil.

Photo collection Jouvenel

3. Le Capitaine, père de Colette. Amoureux fou de Sido, il rêve d'être écrivain.

Photo collection Jouvenel/Musée Colette Saint Sauveur-en-Puisaye

Extrait de la publication

le cercle de famille

Photo : collection Jouvenel

4. Le frère aîné, Achille, médecin, et son cadet, Léo, musicien amateur. Tous deux sont si peu sociables qu'on les appelle « les sauvages ».

Photo coll. Musée d'art moderne/Richard Anacréon

5. Juliette, la demi-sœur, et son époux, le docteur Roché. Leur mariage met fin à la paisible félicité de la famille Colette.

6. La maison natale de Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye. L'écrivain évoquera sans cesse cette demeure bénéfique avec son jardin d'en-haut et son jardin d'en-bas.

Photo : Documentation Taillandier

Photo : Harlingue-Viollet

7. Henry Gauthier-Villars, dit Willy, le premier mari de Colette. C'est l'un des rois du Paris « fin de siècle » et personne ne comprend comment il a pu épouser une petite provinciale qui n'apporte pour dot que ses longues tresses et son accent bourguignon.

8. Colette en Claudine. À l'ombre de Willy, la provinciale s'est métamorphosée en parisienne, la plus parisienne de toutes, puisque, en 1900, Claudine, le personnage que Mme Willy vient de créer, donne le ton et engendre d'innombrables modes.

Photo : coll. de l'auteur

Extrait de la publication

à l'ombre de Willy

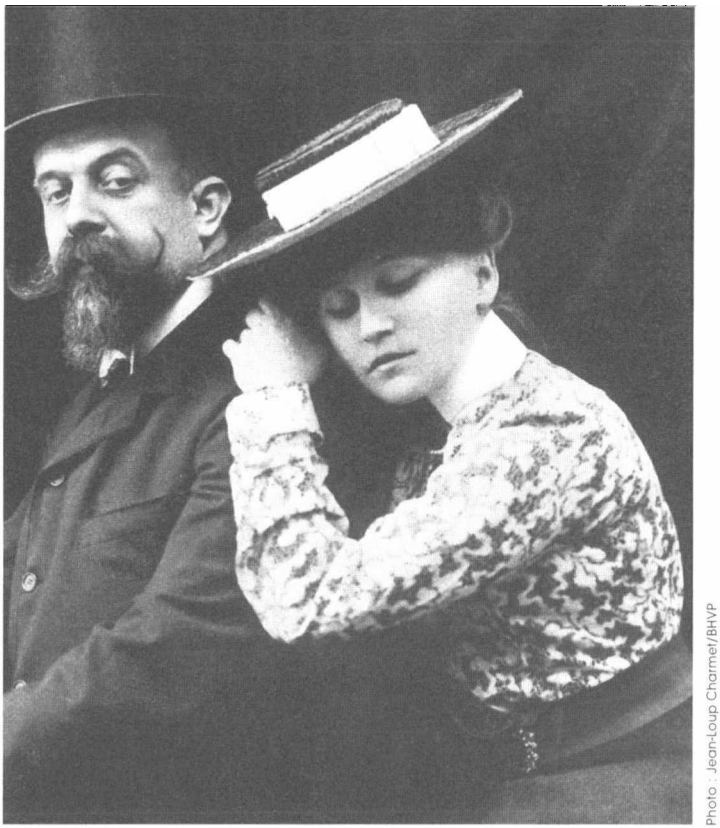


Photo : Jean-Loup Charmet/BHVP

9. Les Willy offrent l'apparence d'un couple uni. Mais il est résolument polygame, et elle est farouchement monogame. Elle reconnaît cependant qu'elle doit à ce premier homme de sa vie « la foudroyante découverte du plaisir ».

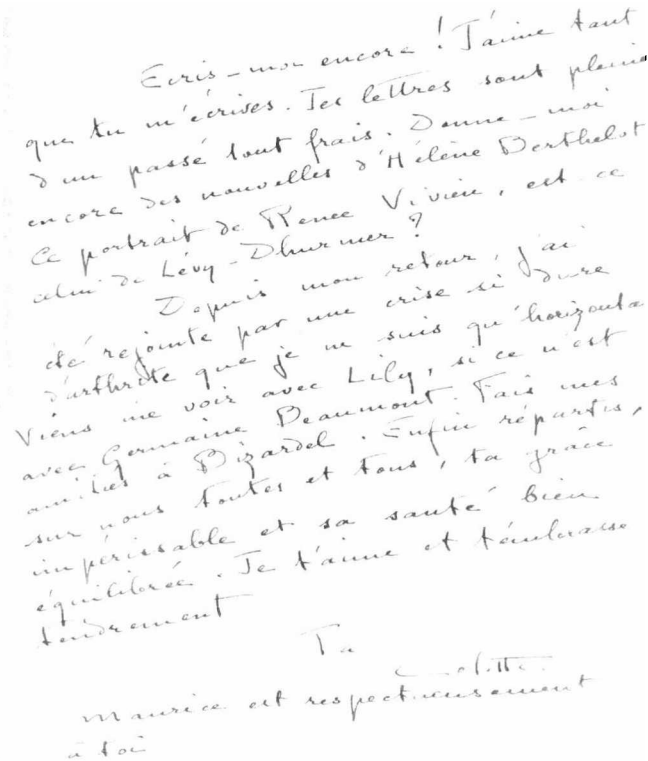
Photo : BN

10. Mme Willy apprend à composer avec ses rivales, et même, à s'en faire des amies. Elle sait qu'elle est légitimement la « première » et tolère des « secondes », comme Meg Villars (ci-contre à droite) avec qui elle partage son époux et son chien.

Extrait de la publication

Photo : coll. de l'auteur

11. Natalie Barney. L'amitié amoureuse qui lie l'Amazone à Colette dure exactement un demi-siècle, de 1904 à 1954. En 1946, Colette écrit à Natalie : « Ma porte et mes bras te sont à toute heure ouverts. Ton calme visage ! L'ai-je jamais mieux aimé ? »



Écris-moi encore ! J'aime tant
que tu m'écrises. Tes lettres sont pleines
d'un passé tout frais. Donne-moi
encore des nouvelles d'Hélène Berthelot
Ce portrait de Renée Vivien, est-ce
chez de Lévy-Dhurmer ?
Depuis mon retour, j'ai
été rejointe par une crise si dure
d'arthrite que je ne suis qu'horizontale.
Viens me voir avec Lily, si ce n'est
avec Germaine Beaumont. Fais mes
amitiés à Bizardel. Enfin répartis,
sur nous toutes et tous, ta grâce
impérissable et sa santé bien
équilibrée. Je t'aime et t'embrasse
tendrement

Ta
Colette

Maurice est respectueusement
à toi

Coll. de l'auteur

Photo : coll. de l'auteur

12. Lettre de Colette à Natalie Barney. À celle qu'elle nomme « ma plus tutélaire amie ». Colette adresse souvent des messages qui sont des chroniques du présent et d'un passé toujours présent...

13. Liane de Pougy. Rivale de Colette dans ses amours avec Natalie Barney et Auguste Hériot. Léa dans *Chéri* et tante Alicia dans *Gigi* doivent beaucoup à Liane.

Extrait de la publication

les reines de Lesbos

14. Lucie Delarue-Mardrus. Elle n'aime guère Colette dont elle prétend qu'elle a l'air « perpétuellement en train de jouer la centième de Claudine ».

Photo : BN

Photo : collection Jouvenel

15. Renée Vivien. Sa passion pour Natalie Barney fait rêver le Tout-Lesbos. Colette reçoit ses confidences et, peut-être, davantage...

Photo : collection Jouvenel

16. Mathilde de Morny, dite Missy, marquise de Belbeuf. Fille du duc de Morny et de la princesse Troubetskoy, c'est une grande dame aux allures de grand seigneur. Surnommée par ses intimes « oncle Max ».

Extrait de la publication

Photo : collection Jouvenel/Musée Colette, Saint-Sauveur-en-Puisaye

17. Dans la pantomime *La Chatte*, Colette incarne son animal préféré, et dans son roman *La Chatte*, elle met en scène « la chatte Dernière » dont la mort, en 1939, la laisse longtemps inconsolable.

Photo : coll. Musée d'art moderne/Richard Anacréon

18. Colette dans *La Chair*. Dans ce mimodrame, Colette remporte un triomphe en montrant un sein, et le reste aussi. « On lui voit tout, a tante Colette », remarque l'une de ses nièces.

Extrait de la publication

Cet ouvrage a été imprimé par la
SOCIÉTÉ NOUVELLE FIRMIN-DIDOT
Mesnil-sur-l'Estrée
pour le compte des Éditions Flammarion
en février 1998

Imprimé en France
Dépôt légal : mars 1998
N° d'édition : FF755301 – N° d'impression : 41480

Extrait de la publication